

et en grosseur, et la nageoire dorsale en compte neuf : les autres rayons des nageoires se ramifient. Les flancs de ce poisson sont d'un brun clair qui devient plus foncé vers le dos et plus clair vers le ventre. L'anüs approche plus de la nageoire dorsale que de la tête.

J'ai reçu ce poisson du Japon, sous la dénomination de *Ycan Boenac*, que je lui ai laissée.

Il est appelé :

Ycan Boenac, au Japon.

Le Boenac, par les Français.

Der Boenac, en allemaud.

The Boenac, par les Anglais.

Je possède une variété qui ne diffère de celui-ci que par des raies plus claires et à peine perceptibles.

L'AYA BODIANUS AYA.

L'aiguillon à l'opercule, et la nageoire de la queue échancrée ou en forme de croissant, ne sont propres qu'à ce seul poisson parmi ceux de son genre.

J'aperçois cinq rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, celle du ventre en a six, neuf garnissent la nageoire de l'anüs, quinze celle de la queue, et il y en a vingt-sept dans la nageoire dorsale.

Ce poisson a la tête longue, l'ouverture de la bouche grande, la mâchoire supérieure tant soit peu avancée, et les deux mâchoires munies d'un rang de dents cunéiformes, dont les deux antérieures sont les plus longues. Les narines sont doubles, les yeux petits, un iris blanc et rouge entoure la prunelle noire. L'ouverture des ouïes est large, le corps de même, l'anüs très-éloigné de la tête, la ligne latérale passe plus près du dos que du ventre : celui-ci est blanc, l'autre de couleur de sang, le reste du corps rouge. Les écailles ont un bord argenté, les nageoires pectorales se terminent en pointes, les nageoires du dos et de l'anüs sont arrondies, et celle de la queue, comme nous venons de dire, forme un croissant. Tous les rayons mous sont ramifiés, la nageoire dorsale porte neuf aiguillons, celle

de l'anus un seul. Le dos a une cavité qui sert à recevoir la nageoire.

Ce poisson se trouve dans les lacs du Brésil, sa longueur va jusqu'à trois pieds. On le mange frais, on le sale comme l'aigrefin, on le sèche au soleil, c'est de-là qu'on peut juger de sa multiplication.

La figure que nous en donnons est tirée du manuscrit du prince Maurice, d'après lequel j'ai fait aussi ma description.

J'ai reçu dans nos langues le nom que ce poisson porte au Brésil. Il est appelé :

Acara Aya ou *Garanha*, chez les Brésiliens.

L'Aya, par les Français.

Aya, par les Allemands.

Et *The Aya*, par les Anglais.

Marcgraf, le premier qui nous a fait connaître ce poisson, nous en a donné aussi un dessin qui, outre plusieurs défauts, a celui de ne point du tout marquer les écailles de la tête, et de représenter les os des lèvres sortant en forme de ramifications, ces défauts ont été copiés par Piso, Willughby, Jonston et Ruysch.

Gronov a tort de demander si le cynædus,

dont il fait la description n° 245, n'est pas le nôtre; car celui-là n'a point d'aiguillon à l'opercule; il a la tête plus grosse, les nageoires plus longues, et la nageoire du dos bien plus remplie d'aiguillons que le nôtre. On sera de mon avis en comparant avec notre dessin la table V. 3 de Willughby, sur laquelle Gronov s'appuie.

Marcgraf nous a donné des notions si claires sur ce poisson, qu'Artédi et Linné eussent bien pu le recevoir dans leur système aussi bien que Klein et Willughby.

LE BODIAN TACHETÉ,

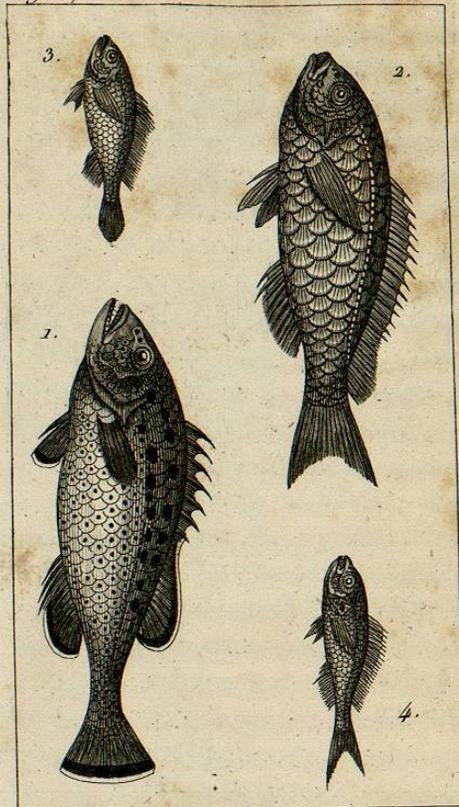
BODIANUS MACULATUS.

La forme échancrée de la queue, jointe aux sept aiguillons de la nageoire dorsale, caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale a sept rayons, la nageoire pectorale en a quinze, on en trouve six dans la nageoire du ventre, dix dans celle de l'anus, vingt-un dans celle de la queue, et dix-neuf dans celle du dos.

La tête est courte et grosse, l'ouverture

de la bouche grande, les mâchoires égales, garnies de petites dents pointues et dégagées; les deux dents de devant sont les plus longues et réfléchies. Les narines sont simples, rondes et voisines des yeux. L'opercule antérieur porte trois aiguillons courbés en avant, et le postérieur en a deux qui sont plats. Les yeux près du sommet sont grands, la prunelle noire, l'iris d'un jaune verdâtre et gris. De petites écailles dures et dentelées, garnissent les deux opercules comme le corps. L'ouverture des ouies est grande, la membrane dégagée et soutenue de sept os courbés. Le fond jaune de ce poisson est couvert de plusieurs taches bleues, longues, de grandeur inégale. Le ventre est plus clair que le dos. La ligne latérale est légèrement arquée dans le voisinage de la nageoire pectorale; l'anus ne s'éloigne guère de la nageoire de la queue; celle-ci et les nageoires de la poitrine et du ventre sont d'un rouge brun, la nageoire de l'anus est blenâtre, bordée de brun; des points d'un bleu pâle les embellissent toutes; la nageoire de la queue forme un croissant,



Deesse del.

Jourdan Sculp.

1. L'APUS. 2. LE BODIAN à grandes écailles.
3. LE BODIAN étoilé. 4. LE BODIAN argenté.

la pectorale est arrondie et peu large; les autres forment une pointe obtuse. Tous les rayons, à l'exception des aiguillons, se ramifient par le bout.

Sans compter les sept aiguillons mentionnés, on en trouve un à la nageoire du ventre, et deux à celle de l'anus.

J'ai reçu ce poisson du Japon, et ses taches m'ont décidé à lui donner son nom.

Je l'appelle :

Le Bodian tacheté, en français.

Der geflechte Bodian, en allemand.

The maculatee Bodian, en anglais.

Renard cite deux poissons sous le nom de *Lucesie Conig* et *Lucesie Plabon*, qui ont l'un et l'autre une grande ressemblance avec le nôtre, mais ils ne sont pas caractérisés de façon qu'on puisse les faire connaître d'une manière sure.

L'APUS, BODIANUS APUS.

Les sept aiguillons de la nageoire du dos et celui de l'opercule font le caractère de ce poisson.

La nageoire pectorale contient quinze rayons, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue dix-sept, et celle du dos vingt-trois.

La tête est de moyenne grandeur, la mâchoire inférieure tant soit peu avancée, et les deux mâchoires sont garnies de dents pointues, qui s'engrènent; les deux dents du devant sont les plus longues.

Les narines doubles se rapprochent à la proximité de l'œil, qui est noir avec un iris rouge. L'opercule postérieur porte un aiguillon. La couleur dominante de ce poisson est rouge, mais elle tire sur le gris aux deux côtés, et sur le blanc vers le ventre. Le corps est parsemé de taches noires dont celles du dos se distinguent par leur grandeur. Toutes les nageoires sont arrondies, rouges, et ont, à l'exception des nageoires pectorales, un bord noir, surmonté d'une ligne blanche. Leurs rayons mous se terminent en quatre pointes. Outre les sept aiguillons mentionnés ci-dessus, la nageoire du ventre en porte un, et celle de l'anus trois. L'anus approche plus de la nageoire

de la queue que de la tête; la ligne latérale a la direction presque droite; les écailles du ventre sont plus grandes que celles de la tête.

Ce poisson habite au Brésil; c'est aussi le prince Maurice qui nous en a donné la figure. Les rivières le produisent comme la mer. En été, il cherche les écueils, et en hiver les eaux douces: il appartient donc aux poissons de passage.

Sa chair est grasse et d'un goût exquis; les habitans l'estiment et l'aiment cuit à l'eau salée avec du vinaigre, ou avec une sauce assaisonnée. On en prend beaucoup, et souvent il pèse cinq livres.

Nous avons gardé le nom que le poisson porte dans sa patrie; il est appelé : *Pirati Apia* ou *Pirati Apua*, chez les Brésiliens.

L'Apus, chez les Français.

Der Apua, chez les Allemands.

The Apue, chez les Anglais.

Marcgraf, qui l'a décrit le premier, nous en a fourni aussi un dessin, mais qui est mauvais, vu qu'il n'exprime ni les dents ni

les écailles de l'opercule. Piso, Willughby, Jonston et Ruysch, ne le peignent guère mieux. Marcgraf ayant fait une description assez distincte de ce poisson, pour le recevoir dans un système, j'en ne vois pas pour quoi Artédi et Linné n'en rendent aucun compte, surtout comme Willughby et Rai l'ont déjà fait. Je le trouve encore chez Klein, qui, dans son système, le range parmi les petites perches.

LE BODIAN A GRANDES ÉCAILLES,

BODIANUS MACROLEPIDOTUS.

Les quatorze aiguillons de la nageoire du dos de ce poisson nous en donnent un caractère bien distinct.

Je remarque quatre rayons dans la membrane des ouies, quinze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, onze dans celle de l'anus, vingt-deux dans celle de la queue, et autant dans celle du dos.

La tête est petite et en pente; les mâchoires sont de longueur égale, et garnies d'un rang de dents serrées et formées en

coin. L'opercule antérieur est muni de petites écailles; le postérieur en porte de grandes; ce dernier a un aiguillon rond et étroit. Les narines sont simples et rondes, les yeux grands, la prunelle noire, dans un iris jaune et brun. L'ouverture des ouies est grande, la membrane branchiostège dégagée, repose sur quatre os forts et courbés. Le corps et la tête sont comprimés; les écailles qui couvrent la poitrine et la queue derrière la nageoire de l'anus, sont moins grandes que celles qui se trouvent sur le reste du corps; toutes sont rayonnées, avec un bord gris et dentelées. L'anus avoisine beaucoup plus la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale, prise à la nuque, s'étend en ligne parallèle le long du dos, et se perd vers le bout de la nageoire du dos. Le fond du poisson est gris; cette couleur est mêlée de rouge à la tête, de blanc au ventre, et nuancée d'un brun rougeâtre aux deux côtés. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunâtres, et se terminent en pointe; les nageoires du dos et de l'anus sont brunes et arrondies à leur extrémité, la nageoire de

la queue, en forme de croissant, est noirâtre aux deux côtés et grise au milieu. Outre les aiguillons du dos, on en remarque deux dans la nageoire de l'anús, et un dans celle du ventre; tous les autres rayons sont flexibles et ramifiés à leur extrémité.

Je tiens ce poisson d'un encan hollandais, dont le catalogue lui donne les Indes orientales pour patrie.

On le nomme d'après ses grandes écailles :
Le Bodian à grandes écailles, en français.
Der grosschuppige Bodian, en anglais.

LE BODIAN ÉTOILÉ, BODIANUS STELLIFER.

Il est le seul de son genre qui se caractérise par une tête courte et tronquée.

La membrane branchiale offre quatre rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anús en a dix, celle de la queue dix-huit, et celle du dos trente-trois.

La bouche est grande, la mâchoire supérieure, où l'on découvre un os étroit,

avance un peu; les deux mâchoires sont munies de fort petites dents. La langue et le palais sont lisses, la prunelle est noire, l'iris blanc, environné d'un anneau argentin étoilé. Les narines sont rondes, simples à l'extérieur, et divisées dans l'intérieur. L'opercule postérieur consiste en deux plaques minces, dont la postérieure est garnie d'un aiguillon. L'ouverture des ouies est large, et la membrane est cachée. Le corps est comprimé des deux côtés, et couvert d'écailles argentines. La ligne latérale s'étend près du dos, et l'anús approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Ce poisson est blanc aux côtés et aux ventre, mais le dos et les nageoires sont d'un jaune brun. Les nageoires pectorales et ventrales se terminent en pointe; la nageoire de l'anús est angulaire, celle de la queue ovale, et celle du dos a le milieu enfoncé. Celle-ci a douze aiguillons simples, celle de l'anús en a deux; mais les rayons mous sont ramifiés à leur extrémité.

L'étoile que le poisson porte à l'œil, m'a engagé à le dénommer :

Le Bodian étoilé, en français.

The starry Bodian, en anglais.

Der Sterntrager, en allemand.

Le Cap de Bonne-Espérance le produit, suivant le catalogue d'un encan hollandais, dont je l'ai tiré.

LE BODIAN ARGENTÉ,

BODIANUS ARGENTUS.

Ce poisson se distingue de ceux que nous connaissons déjà, par les quatorze rayons de la nageoire de l'anüs.

La membrane branchiale porte sept rayons; la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anüs quatorze, celle de la queue en a vingt-deux, et la nageoire du dos vingt-quatre.

Il a la tête étroite et longue, la bouche petite, et les deux mâchoires, dont l'inférieure est plus longue, sont armées de très-petites dents. Il a le palais et la langue lisses, les narines simples, les yeux près du sommet, la prunelle noire, avec un iris blanc et jaune. Les deux opercules sont composés

de plusieurs petits feuilletts. Le postérieur porte un aiguillon plat.

L'ouverture des ouies est large, et la membrane en partie dégagée. La ligne latérale forme avec le dos, duquel elle approche, un arc plat et égal. Les écailles argentines de ce poisson sont tendres; l'anüs est au milieu du corps; les nageoires tirent sur le jaune, et les rayons en sont aussi tendres. La nageoire ventrale porte un aiguillon, celle de l'anüs en a trois, et celle du dos neuf; les autres rayons ne sont point piquans et divisés en deux. Les nageoires de la poitrine, du ventre et de la queue, se terminent en pointe, et la dernière est bordée de bleu.

J'ai acheté ce poisson à un encan, dont le catalogue marque qu'il se trouve dans la Méditerranée.

La couleur argentine de ce poisson m'a porté à le nommer :

Le Bodian argenté, en français.

The Silver-Bodian, en anglais.

Der Silber-Bodian, en allemand.